

## Réfléchir sur la langue pour mieux lire et écrire

Nathalie Prévost

Number 142, Summer 2006

La pratique de la différenciation

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49762ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Prévost, N. (2006). Réfléchir sur la langue pour mieux lire et écrire. *Québec français*, (142), 80–82.

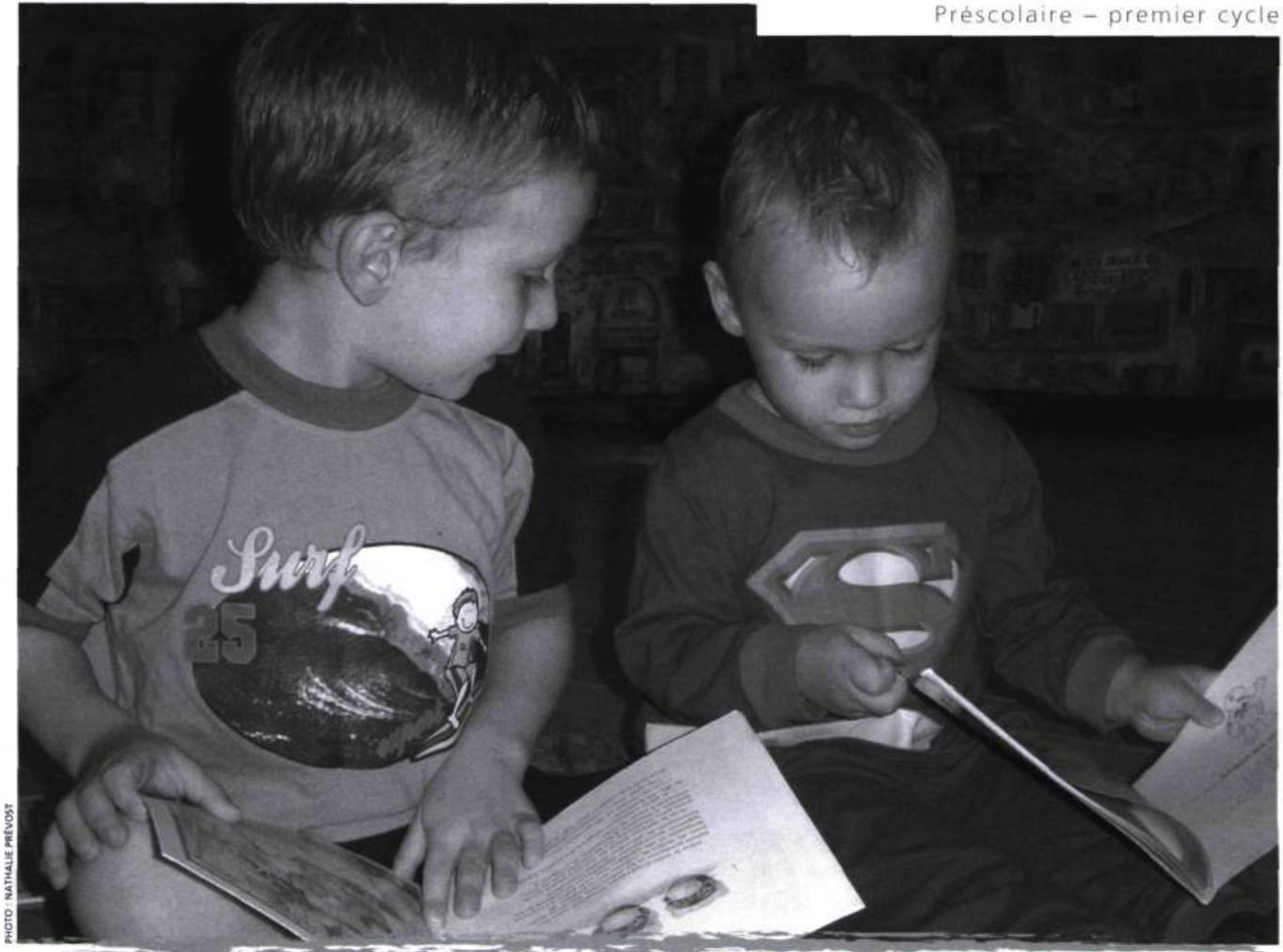


PHOTO : NATHALIE PRÉVOST

## Réfléchir sur la langue pour mieux lire et écrire

par Nathalie Prévost\*

**M**ême si l'apprentissage de la lecture et de l'écriture débute en 1<sup>re</sup> année du primaire, il ne faut pas oublier que les enfants développent, au cours de la période préscolaire, certaines habiletés et connaissances nécessaires pour lire et écrire. Par exemple, lorsqu'un enfant se fait lire des histoires, il peut prendre conscience de l'orientation en lecture (de haut en bas, de gauche à droite) ou encore lorsqu'il observe la présence d'étiquettes indiquant le contenu sur chacun des produits alimentaires (ex. : spaghetti), il peut découvrir l'une des fonctions de l'écrit, soit identifier des objets. Pour un lecteur et un scripteur experts, ces caractéristiques de la langue écrite peuvent sembler évidentes. Or, les recherches ont montré qu'un bon nombre d'enfants à leur entrée en maternelle n'ont pas encore saisi plusieurs concepts liés à l'écrit. En d'autres mots, leur conscience de l'écrit est très peu développée. C'est par différentes expé-

riences autour de l'écrit que les enfants vont être amenés à se questionner sur le fonctionnement de la langue française et ainsi, développer leur conscience de l'écrit. Cette réflexion pourra porter sur divers constituants de la langue tels que la phonologie (conscience phonologique), la morphologie (conscience morphologique) et la syntaxe (conscience syntaxique).

Le but poursuivi ici est d'expliquer le rôle que jouent la conscience phonologique, la conscience morphologique et la conscience syntaxique dans l'apprentissage de l'écrit. De plus, puisque la période préscolaire est propice au développement des habiletés linguistiques, quelques suggestions d'activités sont proposées, lesquelles peuvent

être réalisées dans les classes de maternelle. Ces activités permettent de familiariser les enfants d'âge préscolaire avec les langues orale et écrite. Ainsi, le développement de leur conscience linguistique est suscité. Ces activités s'inscrivent dans la compétence 4 du programme d'éducation préscolaire, soit *communiquer en utilisant les ressources de la langue*.

### La conscience phonologique

Un facteur important à considérer dans la réussite de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture est l'émergence de la conscience phonologique. Cette dernière concerne l'habileté à détecter et à manipuler les structures sonores de la langue orale, soit les syllabes, les rimes et les phonèmes. Cette conscience phonologique grandissante permettra ainsi à l'enfant d'établir une mise en correspondance entre les phonèmes (sons) présents dans le discours oral et les graphèmes (signes écrits véhiculant ces sons). Plus un enfant sera habilité à reconnaître les phonèmes constituant les mots, plus il sera en mesure de les transcrire à l'écrit à l'aide des graphèmes correspondants (activité d'écriture) et de les associer aux graphèmes lus (activité de lecture). C'est pourquoi il s'avère important de travailler au développement de la conscience phonologique le plus tôt possible, en maternelle, afin de favoriser l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

#### SUGGESTIONS D'ACTIVITÉS<sup>2</sup> DE CONSCIENCE PHONOLOGIQUE

##### En maternelle

À l'Halloween : Dans un grand sac se cachent plusieurs objets mystérieux. L'enseignante invite les enfants, à tour de rôle, à glisser leurs mains dans la citrouille sans regarder. Avant de sortir un objet de la citrouille, l'enfant doit tenter de deviner ce qu'il tient dans sa main. Une fois l'objet sorti, l'enseignante répète le nom de l'objet en insistant sur le son de la fin du mot. Par exemple, si l'enfant dit « c'est un marteau », l'enseignante répète « marteau-o-o ». Au fur et à mesure que l'on identifie des mots, l'enseignante peut faire des regroupements avec les noms des objets qui se terminent par la même rime (exemple : bateau-o-o, marteau-o-o, pinceau-o-o).

À la Saint-Valentin : L'enseignante présente aux enfants deux images (en ne disant pas les déterminants). Ensuite, elle leur pose une question : « Quel mot aurait-on si Cupidon envoyait une flèche sur ces deux mots ? » Écoutez bien : scie (faire une pause)... tronc . Une fois que les enfants ont trouvé le nouveau mot (citron), ils peuvent aller placer l'image de ce nouveau mot dans le sac de Cupidon.

#### SUGGESTIONS D'ACTIVITÉS<sup>2</sup> DE CONSCIENCE MORPHOLOGIQUE

##### En première année du primaire

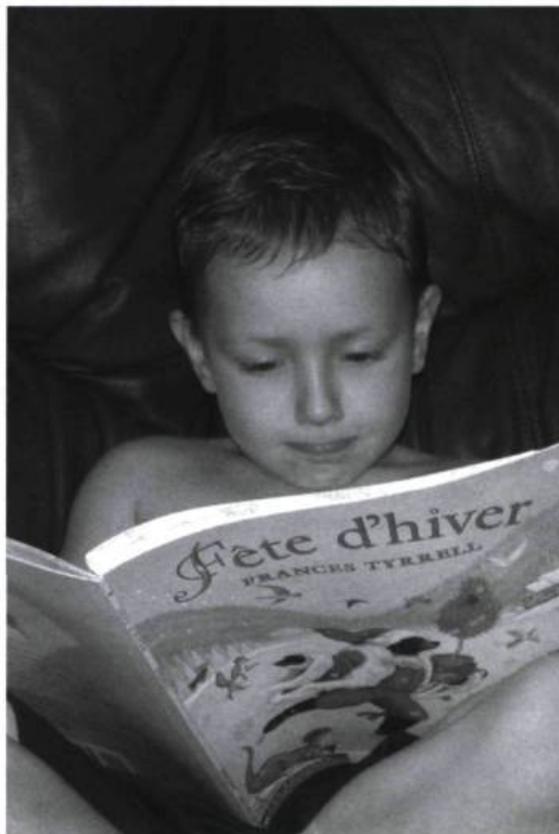
L'enseignante invite les enfants à inventer une histoire dans laquelle il y a plusieurs mots ayant la même base (ex. : LAIT : laitier, laiterie, laitage, etc.). Pour ce faire, elle peut leur demander de nommer des mots qu'ils connaissent dans lesquels il y a le mot *lait*. Si cette tâche est trop difficile pour les enfants, l'enseignante peut leur présenter des images et leur demander si, dans ces mots, on entend la base recherchée (ex. : LAIT). Cette même activité pourrait également être faite à partir d'un suffixe (ex. : ETTE : clochette, fillette, maisonnette, etc.).

L'enseignante propose aux enfants de jouer au détective des mots. Leur mission : trouver dans des livres des mots de la même famille. Par cette recherche, les enfants pourraient, entre autres, prendre conscience de l'orthographe de certains d'entre eux. Par exemple, l'enfant qui repère les mots *dent* et *dentier* comprendra davantage pourquoi le mot *dent* prend un *t* à la fin.

### La conscience morphologique

Avant l'apprentissage de la langue écrite, l'enfant a construit des connaissances morphologiques à propos de sa langue, mais elles sont moins développées que celles qui se rapportent à la conscience phonologique. La conscience morphologique correspond à la signification que l'enfant accorde à des marques écrites (appelées morphogrammes) qui portent des informations morphologiques de nature grammaticale (genre, nombre pour les noms ; mode, temps, personne, nombre pour les verbes) et des marques écrites de nature lexicale (radical, préfixe, suffixe, dérivation). Par exemple, dans le mot *bleue* (la baleine bleue...), le morphogramme *e* est associé à une marque du féminin, alors que dans le verbe *marchent* (les pingouins marchent...), le morphogramme *nt* est porteur de la pluralité.

La conscience morphologique intervient de différentes manières dans l'acte de lire et d'écrire. Par exemple, lorsqu'un enfant lit le mot *chantent* précédé du pronom *ils*, les connaissances morphologiques lui permettent de lire *chante*, et non pas *chantant*, ce qui contribuera à la compréhension du texte lu. Les connaissances morphologiques sont également très importantes dans l'écriture des mots. Par exemple, lorsqu'un enfant écrit l'énoncé *les fleurs sont belles*, il est capable de mettre les marques en genre et en nombre aux différents constituants de la phrase.



## La conscience syntaxique

L'enfant qui aborde l'apprentissage de la lecture et de l'écriture en 1<sup>re</sup> année du primaire possède déjà plusieurs connaissances relatives à la syntaxe. En fait, il est capable de comprendre les messages verbaux qui lui sont adressés ainsi que de s'exprimer de manière à être compris par son entourage. L'enfant âgé de 6-7 ans possède donc déjà un certain nombre de connaissances relatives aux règles syntaxiques dont il n'est pas vraiment conscient, mais sur lesquelles il pourra s'appuyer pour aborder les tâches de compréhension en lecture et celles de production en écriture.

Les connaissances syntaxiques permettent au lecteur débutant et au scribeur débutant de compléter des informations phonologiques et morphologiques manquantes. Par exemple, à l'aide de ses connaissances syntaxiques, l'enfant devant un mot comme *couvent* pourra savoir s'il s'agit d'un verbe ou d'un nom et ainsi le lire avec ou sans la finale. De plus, les connaissances syntaxiques permettent au lecteur, qui a automatisé le décodage et la reconnaissance de mots, d'avoir une meilleure gestion des processus mis en œuvre pour la compréhension en lecture. Bref, les connaissances syntaxiques permettent : 1) au lecteur de vérifier si le sens qu'il donne au texte lu correspond bien au contexte grammatical et, par le fait même, de se créer des attentes face à ce qu'il devrait suivre (stratégie d'anticipation) et 2) au scribeur de connaître l'ordre des mots dans la phrase à respecter pour écrire une phrase grammaticalement acceptable.

### SUGGESTIONS D'ACTIVITÉS<sup>2</sup> DE CONSCIENCE SYNTAXIQUE

#### En maternelle

Lors du message du matin, l'enseignante peut varier cette pratique en écrivant un message ne respectant pas les règles syntaxiques. Par la suite, elle pourrait demander aux enfants de juger la phrase et de la corriger. Cette réflexion amenée par cette activité conduit les enfants à développer des habiletés liées à la conscience syntaxique.

#### En première année du primaire

L'enseignante peut présenter deux personnages aux enfants. L'un (ex. : un martien) s'amuse à mélanger les mots dans la phrase et l'autre (ex. : un enfant) oublie de dire certains mots. Ensuite, l'enseignante présente des phrases aux enfants (oralement) et ces derniers doivent identifier qui a parlé. Par exemple, qui a dit : *La souris fromage mange du bon ?* (le martien).

## Conclusion

Les compétences à lire et à écrire requièrent de la part de l'apprenant une prise de conscience et l'exercice d'un contrôle sur de nombreux aspects du langage. Toutefois, les habiletés d'analyse phonologique, morphologique et syntaxique ne doivent pas être les seules habiletés à considérer pour prédire le taux de réussite dans la compréhension du principe alphabétique. Plusieurs autres facteurs peuvent être d'un apport important dans les compétences du savoir-lire et du savoir-écrire tels que la motivation. Peu importe les approches privilégiées au préscolaire, l'important c'est que les activités proposées aux enfants demeurent ludiques, afin que le plaisir de jouer avec la langue soit toujours présent.

\* Étudiante au doctorat en éducation à l'Université de Sherbrooke.

## Notes

- 1 Pour d'autres activités portant sur la conscience phonologique, voir Brigitte STANKÉ, *Conscience phonologique*, Montréal, Éditions Chenelière/McGraw-Hill, 2000, 138 p.
- 2 Pour d'autres activités portant sur les consciences morphologique et syntaxique, voir Jean-Émile GOMBERT et al., *Enseigner la lecture au cycle 2*, Paris, Nathan Pédagogie, 2000, 208 p.

